

---

HELSINKI – Sensibilisation de l’ALAC et sous-comité de participation  
Mercredi 29 juin 2016 – 10h45 à 12h00 EEST  
ICANN56 | Helsinki, Finlande

DEV ANAND TEELUCKSINGH: Bonjour à tous, bonsoir pour nos participants à distance. Je suis Dev Anand Teelucksingh, je suis le président du groupe de travail At-Large sur la sensibilisation et l’engagement. Nous avons beaucoup de choses à voir pour cette réunion.

Nous allons voir l’analyse d’ICANN sur ce que fait notre groupe, nous allons parler du programme de boursiers d’ICANN. Le processus est en cours d’être présenté au commentaire. Nous allons aussi parler des activités de sensibilisation pour ICANN 57 qui avoir lieu à Hyderabad en Inde.

Nous avons fait des activités de sensibilisation pour ICANN 56 à Helsinki, et pour la réunion de Marrakech, pour ICANN 55. Donc nous allons voir ce que nous ferons pour Hyderabad, sachant que nous devons faire cette réunion à Porto Rico et qu’elle est maintenant planifiée pour Hyderabad.

Ensuite, nous passerons au divers.

Nous allons commencer notre réunion. Nous avons quelques diapos. Je voudrais d’abord présenter aux nouveaux arrivants ce que nous faisons. Première diapo, pour vous présenter un peu

---

*Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.*

---

notre comité de participation et de sensibilisation. Nous essayons de travailler, de trouver de nouveaux membres existants, ou de nouveaux membres, et se sensibiliser des membres, donc sensibilisation et participation. Nous essayons donc de faire participer ces membres dans les activités d'ICANN, et dans le secteur d’At-Large et ALAC, c’est à dire tout ce qui concerne les utilisateurs finaux.

Toute personne intéressée est la bienvenue pour se joindre à notre groupe de travail. ici vous avez l’adresse email du personnel de l'ICANN, que vous pouvez joindre si vous voulez rentrer dans notre groupe de travail.

Vous avez Maureen Hilyard qui appartient au sous-comité, Daniel Nanghaka ici, qui appartient aussi à ce sous-comité. Il y a d’autres personnes. Glenn McKnight et Olivier Crépin-Leblond qui sont aussi des membres de ce sous-comité, et qui représentent chacun une région. Et Garth aussi. Bien.

Prochaine diapo. Nous n’allons pas rentrer dans le détail de ce sous-comité. Voilà les liens que vous pouvez, sur lesquels vous pouvez trouver le travail réalisé par le sous-comité, les différents documents élaborés, des informations portant sur des programmes qui sont utilisés pour la sensibilisation. Il s’agit du programme pilote de sensibilisation régionale de la communauté, le CROPP. Des personnes sont envoyées dans les

---

événements pour faire un travail de sensibilisation à travers ce programme de CROPP.

Prochaine diapo. Ce que nous allons vous présenter, c'est ce que j'appelle l'analyse des parties prenantes, et les outils destinés à cela. Au début, il s'agissait d'une analyse, d'un outil d'analyse de travail avec les boursiers. On s'est rendu compte que pour, si on voulait travailler avec les boursiers, il y avait différentes manières de trouver ces boursiers. Et donc ce que nous avons fait, ça a été de faire un formulaire, et essayer d'avoir des statistiques concernant les boursiers.

Nous avons fait une deuxième version pour ICANN 55, de ce formulaire. Nous avons regardé par pays, par région, en tenant compte des régions géographiques et des noms géographiques. Nous essayons de résoudre un problème. C'est que... Nous avons une communauté de multipartites, mais il est difficile de trouver par qui est formée cette communauté, et quel est le nombre de personnes qui appartiennent à cette communauté.

Donc c'est un autre défi ici. Parce que si on veut trouver une personne dans un pays particulier, on ne trouve pas cette information. Il est difficile de la trouver. Donc cet outil vise justement à résoudre ce problème, et je vais vous montrer, ici c'est la troisième version de cet outil, ce que nous avons fait, c'était un suivi des parties prenantes, des boursiers, des

---

membres du GAC, de la ccNSO, par pays, par région, de façon à ce que maintenant nous puissions, à travers ce lien que vous avez ici, vous pouvez lancer cet outil. Et le personnel de l'ICANN va nous montrer aussi comment fonctionne cet outil. Nous allons le voir maintenant.

Pendant que le personnel s’occupe de faire apparaître cela sur l’écran, voilà. Descendez un petit peu, et vous allez trouver le lien pour présenter le tableur sur l’écran. Bien. Est-ce que vous avez des questions ou des commentaires en attendant que notre écran se déploie ici. Tijani allez-y.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci pour les efforts que vous avez réalisés ici. Le plus difficile, c'est de classer cela par partie prenante. Parce que les gens ne savent pas. Ils viennent ici de la société civile, de l’université, et lorsqu’ils arrivent à ICANN, ils ne savent pas à quelle unité constitutive ils peuvent adhérer. Je pense que c'est cette information qui est importante pour nous finalement. Je crois que c'est un effort très utile. Nous pouvons offrir plusieurs possibilités aux parties prenantes. L’académie, la société civile, il y a différentes catégories comme ça, on sait où aller et trouver les gens.

---

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. Oui Tijani. Un des problèmes qu'on avait, c'était qu'on avait du mal à trouver ces informations. C'est pour ça qu'on a commencé à travailler là-dessus, à suivre, à faire un suivi des parties prenantes dans les pays et dans les régions. C'est ce qu'on a fait.

On a notre outil qui est sur l'écran. Maintenant, on va descendre vers la droite. Bien. Alors ce que nous faisons sur la droite, nous pouvons sélectionner le pays pour trouver les parties prenantes dans cette – si vous cliquez sur la case qui est ici sur le pays, vous trouverez le pays. C'est un menu déroulant avec tous les pays donc. Si vous choisissez donc l'Argentine mettons. Voilà. Ce qui ont – on va voir maintenant sur le côté gauche tous les boursiers qui se sont présentés auprès d'ICANN comme, dans l'histoire d'ICANN, depuis que le système de programme de boursiers a été créé en 2007.

Nous allons voir ici le type de, ou comment est-ce que ce boursier s'est identifié. Ensuite nous pouvons voir dans un pays combien on a de boursiers, analyser d'où viennent ces boursiers, est-ce qu'ils sont encore actifs, est-ce qu'ils ne sont plus actifs, pourquoi, est-ce qu'on peut recontacter ces gens? Si on continue à descendre vers la droite de nouveau ici, on peut voir qui est le représentant du GAC, s'il y a des membres de la ccNSO qui existent dans ce pays. Ensuite nous allons un lien ici à côté du représentant du GAC. Si on clique sur ce lien, on a un nouvel

---

onglet qui va s'ouvrir, et on a donc le site du GAC qui va s'ouvrir. On a toutes les données de contact, les coordonnées de cette personne, en Argentine, qui travaille pour le GAC, par exemple. Comme ça nous avons des liens vers les coordonnées du membre du GAC, et la même chose donc sur le site du GAC, la même chose sur le site de la ccNSO.

Ce que nous pouvons faire, si nous cherchons des synergies possibles qui peuvent exister. At-Large représente les intérêts des utilisateurs finaux de l'internet dans les activités d'ICANN, et donc une activité locale importante, ce sont les ccTLD par exemple. Maureen, en tant que liaison de la ccNSO, sait qu'une préoccupation que nous avons, c'est que les ALS doivent interagir davantage avec la ccNSO, être capables de fournir, de contribuer avec les politiques de ccTLD sur la façon dont les codes pays, les codes géographiques sont utilisés. Donc maintenant on va pouvoir regarder ici le site de la ccNSO, être sûrs que les structures At-Large de ce pays ont les coordonnées de ces personnes importantes au sein de la ccNSO.

Ce que nous avons aussi fait, c'est un tableau de bord régional qui nous permet de faire une analyse par pays des pays qui ont des ALS, mais qui n'ont pas de membres affiliés à la ccNSO. Donc s'il n'y a pas de structure At-Large dans ce pays, ou sur ce territoire, mais qu'il y a des parties prenantes au sein du GAC, ou des membres au sein de la ccNSO, nous allons les contacter,

---

nous allons contacter ces personnes du GAC et de la ccNSO, faire des enquêtes auprès de ces gens, voir s'il y a des organisations qui existent dans leur pays, s'il y a un individus, ou s'il y a des problèmes au niveau de la gouvernance locale, ce type de chose. Nous allons commencer à entamer un dialogue avec ces gens-là, pour voir si l'on peut trouver ces individus, faire de la sensibilisation avec ces individus, et essayer de converser avec ces gens, voir pourquoi ils ne viennent pas à At-Large, quelles sont les possibilités il y a pour envoyer des boursiers pour la prochaine réunion d'ICANN, ce type de choses.

Ce que nous avons aussi fait, avec cet outil, cela nous permet de suivre les changements qui peuvent exister au niveau du site internet. Nous allons cliquer sur l'onglet de la ccNSO qui se trouve en bas de l'écran. Ce qui se passe, c'est que l'information est tirée automatiquement du site internet de la ccNSO, et elle est reprise ici. Donc ce que j'ai fait, je fais un suivi des changements qui ont lieu sur le site de la ccNSO, et je peux comme cela mettre à jour en permanence notre tableur ici, notre tableau, donc c'est une manière de rester vraiment à jour avec tous les changements qui peuvent avoir lieu au sein du GAC ou de la ccNSO. C'est plus simple que de trouver manuellement ces informations.

Je crois que je vous donne la parole, si vous avez des questions maintenant.

---

Glenn allez-y.

GLENN MCKNIGHT :

Je pense que vous pourrez faire votre propre analyse, mais ici, certains pays sont sous-représentés, on le sait, par exemple certaines régions n’ont jamais participé au programme de boursiers comme l’Australie, l’Europe de l’Ouest, les Etats-Unis. Il y a des brèches ici, il y a des manques. Certaines personnes ne sont pas identifiées, ou ont utilisé des termes comme académiques, qui pourraient représenter des membres de la société civile. Il y a un manque ici de cohérence.

Lorsque nous avons commencé à faire cette base de données, nous avons pris 900 noms, et on a fait cela manuellement. Et au niveau de la participation, de la sensibilisation, les nouveaux arrivants, les NextGen, les boursiers, étaient des membres potentiels pour nos RALOs. Donc, pas particulièrement dans mon cas et dans le cas de NARALO, mais c’était des gens que nous devions contacter et mieux connaître, mais on devait savoir qui étaient ces gens.

Une des choses que vous voyez ici, c’est le nombre de gens qui sont venus plus d’une fois. Et il y a un autre point ici qui est important, c’est que les gens qui sont venus à plusieurs reprises sont venus à la première réunion, à la deuxième, ou autre. Ils sont venus à travers une personne qui était un mentor, ensuite

---

ces personnes sont devenues des leaders, de très bons leaders au sein de l’unité constitutive de leur RALO.

Et l’autre chose que j’ai faite aussi, qui ne figure pas ici, j’ai commencé à analyser les boursiers à travers le programme d’ambassadeurs, le programme d’ISOC, il y a beaucoup de points communs, y compris dans l’IETF. Il y a des individus, des personnes, au niveau de la communauté technique, qui ont obtenu une bourse eux-mêmes. Donc ce sont des personnes qui sont très engagées, et pour la participation et la sensibilisation, on peut vraiment trouver des gens comme ça. Mon objectif était de chercher des gens qui sont vraiment intéressés. Et plutôt que d’avoir un grand nombre de gens, se focaliser sur certaines personnes qui se sont montrées très intéressées, ou très intéressantes dans ce processus.

Ce que nous voulons ici, c’est d’avoir une espèce de photographie de chaque boursier qui participe aux différents groupes de travail etc., pour ensuite aller les voir et leur dire voilà, on existe, et je pense qu’en termes d’analyse, beaucoup de ces gens, de la communauté des utilisateurs finaux, ont tendance à aller au NCUC plutôt que chez nous. Alors on peut se demander pourquoi est-ce que c’est comme ça. Est-ce qu’on ne fait pas un bon travail au niveau de la sensibilisation, est-ce qu’on ne les attire pas lorsque l’on travaille en face à face ? Ils sont très intéressés par ce qu’on fait dans notre communauté.

---

Je crois qu'on ne fait pas un bon travail au niveau de la participation et de la sensibilisation. Il faut être un peu plus dynamique peut-être, je ne sais pas. Je n'ai pas la réponse. Mais d'après l'analyse que nous avons réalisée, nous avons vu qu'il y avait beaucoup de gens, nous avons contacté ces gens, mais je pense que l'on pourrait travailler mieux.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Alors je vois qu'il y a plusieurs personnes qui souhaitent parler, donc on va d'abord donner la parole à Seun. Et ensuite, Tijani.

SEUN OJEDEJI : Merci beaucoup. J'ai quelques commentaires. Tout d'abord, j'aimerais remercier Dev et Glenn pour ce tableur qui est très utile. Je pense que cela a demandé beaucoup de temps, surtout sur une plateforme Google.

Ma question, c'est que je vois qu'il y a des boursiers qui reviennent. Mais qui n'ont été enregistrés. Et certains sont revenus et ont été enregistrés. Alors comment est-ce que vous avez procédé ? Est-ce que vous enregistrez la première fois ? Ou est-ce que vous enregistrez à chaque fois que quelqu'un vient ? Et également, où est-ce que vous avez obtenu ces informations ? De l'équipe ? Du personnel peut-être, qui s'occupe du programme boursier ? Ou autre ?

---

Ensuite, pourquoi est-ce qu'on se focalise là-dessus et sur la ccNSO ? Je crois qu'il serait très bien de filtrer par type, de classer par type. Tout comme on a les pays, je pense qu'on pourrait aussi classer ceci par différentes catégories, par les catégories utilisées par l'ICANN sur les badges.

Enfin, et je pense que c'est le point le plus intéressant, ce travail va continuer d'augmenter. Et je pense que petit à petit, cela va être difficile, il va être difficile de faire ce travail par le biais du bénévolat uniquement. Il faudrait peut-être que le personnel prenne en charge certaines choses. Je ne sais pas si c'est une demande que nous devons faire. Je pense qu'il serait bien d'avoir un centre qui nous donne toutes ces informations.

Google, je ne sais pas si vous connaissez au Nigéria, ce qui s'est passé, mais ce n'est pas évident quand même. Donc je pense que ce doit être fait de manière plus indépendante, de manière à ce que tout le monde puisse suivre ce qui se fait.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Seun. Plusieurs choses. Je vais donc essayer de répondre à certaines de vos questions. Je crois que l'ICANN travaille à la création d'un tel outil. Mais pour l'instant, nous avons besoin des informations pour notre travail d'engagement et de sensibilisation. Et je pense qu'on ne va pas attendre.

---

En ce qui concerne le rapport entre les régions géographiques, et j'ai pris note de ceci justement dans les feuilles, la communauté utilise différents noms de pays pour représenter les mêmes territoires ou les mêmes pays. Donc cela est vraiment difficile. J'ai dû en fait un peu harmoniser les informations dans le tableur, si vous allez dans les sous-feuilles, vous verrez ce que j'ai fait, tout le travail que j'ai dû effectuer pour normaliser les informations entre les différents groupes. Entre le GAC, la ccNSO, et les boursiers.

Pour la première question, concernant les boursiers, nous suivons le nombre de fois qu'une personne, ou plutôt le nombre d'opportunités qu'une personne a pu avoir, selon le territoire. Donc ça peut être cinq fois par exemple. Et donc il y a les tentatives qui apparaissent. Nous avons collecté des informations par les annonces, donc on est revenus jusqu'à Porto Rico, je ne sais plus quel était le numéro, en 2007, à Porto Rico.

Encore une fois, beaucoup de travail, et Glenn m'a énormément aidé, et beaucoup de copier-coller n'est-ce pas. Et effectivement, énormément d'efforts, et parfois, c'est un peu compliqué. Exemple, une fois je voulais copier tous les contacts, tous les coordonnées du GAC, et au bout d'un moment je me suis dit, « non, c'est dingue, je vais tout effacer, » et j'ai utilisé

---

simplement le lien du GAC pour mettre à jour automatiquement les coordonnées.

Puisque nous parlons justement de, pardon. Par rapport à la question du GAC et de la ccNSO. Pourquoi est-ce qu’on se focalise là-dessus? Parce que ce sont deux communautés importantes dans l’ICANN. Alors du côté de la ccNSO, c’est une manière d’augmenter l’engagement de l’ALAC, donc de commencer par les structures At-Large dans les régions, de commencer à penser aux questions ccTLD. En termes de ccTLD, rendre disponibles les noms, dans le cadre des ccTLD, que ce soit au premier deuxième ou troisième niveau.

Je crois qu’un des points clés, lorsqu’une structure At-Large arrive, c’est vraiment de se préoccuper des problèmes qui les concernent. Des problèmes locaux. Et après on passe au niveau global. Ce qui les intéresse d’abord, c’est les questions locales. Voilà pourquoi on se focalise sur la ccNSO, parce qu’il y a beaucoup de possibilités d’interaction.

Pour élargir le travail, ce que nous faisons, c’est que nous allons faire le suivi de la NextGen. Ça c’est l’étape suivante de notre travail.

Et enfin, en ce qui concerne le type de boursiers, et ça c’est un problème qui est relatif aux boursiers. Les boursiers, quand ils se

---

portent candidats, ils identifient eux-mêmes qui ils sont. Et dans certains cas, ils ne s’identifient pas. Donc là, c'est un problème.

Autre difficulté, différents termes sont utilisés, différentes orthographes. Il y en a qui disent « société civile », d’autres qui utilisent simplement les abréviations. Donc tout ceci doit être normalisé. Mais nous sommes prêts à vous accepter si vous voulez vous porter bénévoles pour travailler avec nous.

Tijani, vous avez la parole.

TIJANI BEN JEMAA :

Merci beaucoup Dev. Encore une fois, je voudrais remercier Glenn pour tout ce travail, et je suis d'accord avec lui. Nous devons nous concentrer sur ce qui est utile pour nous, dans le cadre de l’engagement, de la participation, et de la sensibilisation.

Bien sûr, nous pouvons utiliser cet outil pour tout autre chose. Pour la collaboration avec les ccTLD. C'est sûr. Mais notre travail principal, c'est la sensibilisation et la participation. Donc nous avons besoin de bonnes informations par rapport à la présence des gens, quand est-ce qu'ils sont arrivés. Nous devons nous focaliser sur les pays. Il ne faut pas oublier que nous avons un objectif stratégique à l’At-Large. C'est d’avoir au moins une ALS par pays. Donc nous devons nous concentrer sur les pays, nous

---

adresser aux personnes qui viennent de pays où nous n’avons pas encore d’ALS. Et également, nous devons regarder quel est leur historique. Société civile, université, etc.

Alors, pourquoi est-ce que se rendre à la NCUC et pas vers nous ? Parce que nous ne faisons pas notre travail. Je me rends compte que nous ne faisons pas notre travail. Pendant les réunions ICANN, je suis toujours dans les salles de réunion. Et ça, c'est mauvais. Nous devons aller leur parler, nous devons aller les rencontrer pour qu'ils viennent nous voir. Vous comprenez ce que je veux dire. Je crois que ça doit être un des objectifs de notre comité, de travailler avec les nouveaux. De les inciter à venir à l’At-Large. Nous en avons besoin, surtout pour les pays dans lesquels il n’y a pas d’ALS. Oui, certes, il y a des pays dans lesquels on n’a pas de boursiers, parce qu’ils ne sont pas des pays en développement. C'est ça la règle du programme. Mais peu importe. Nous devons essayer d’avoir une ALS par pays. C'est ça notre objectif.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Tijani. Alors il y a un autre onglet que je ne vous ai pas montré, qui est une recherche par région. Si on passe à la deuxième feuille – pour répondre à votre question Tijani, oui c'est vrai, nous n’avons pas suffisamment travaillé de manière

---

stratégique pour faire de la sensibilisation pendant les réunions ICANN.

La deuxième fois où nous avons parlé de tout ceci, nous avons eu une séance avec la NextGen, dans la salle Aurora, c'était lundi donc. C'était une excellente séance interactive, et je répondais aux questions de ces personnes. Et à mon avis, c'est la première étape.

Alors, regardons. Si vous pouvez passer vers la droite, défiler sur la droite de la feuille, tout au bout. Voilà. Alors, actuellement, il y a en fait un menu que vous pouvez ouvrir pour les différentes régions. Vous pouvez voir maintenant le nombre de pays dans la région pour lesquels il y a des représentants GAC, combien d'entre elles ont des représentants ccTLD à la ccNSO, et il y a encore une autre feuille, je ne vais pas vous la montrer maintenant, qui représente un tableau régional. Et l'on peut importer des informations, et voir quels sont les pays qui sont ccNSO, GAC, etc., et donc qui n'a pas de représentant dans ce domaine, dans la communauté ICANN.

Effectivement, là, on peut ensuite viser par le projet CROPP ces pays. On peut ensuite décider quel est le pays qui représente une priorité pour le travail de l'At-Large. Je vois qu'il y a plusieurs personnes qui souhaitent prendre la parole. Très bien. Jason, allez-y.

JASON HYNDS :

Merci. Excellent travail là-dessus. Félicitations. Deux choses. Vous avez mentionné « nous ». Alors qu’est-ce que ça veut dire ? Qui fait le suivi dans le cas du suivi de la conversation au niveau du GAC, qui s’occupe de toutes ces informations ? Et pour ce qui est de la sensibilisation de base, il y a deux tâches séparées, et donc j’espère que nous pourrions avoir des stratégies solides pour renforcer les ALS, et non pas uniquement pour les créer.

Je crois réellement que nous devons faire un meilleur mentorat dans les RALO pour ce qui est des ALS qui sont un peu endormies et qui ne sont plus actives.

Et encore autre chose. Ces données, vous les obtenez de qui ? Du personnel ? Parce qu’il y a l’annonce sur la page publique sur les personnes qui participent, varie parfois. Donc je ne sais pas si vous avez eu les données par les personnes qui s’occupent du programme des boursiers ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Jason. Effectivement, une des préoccupations, c’est les groupes de travail, et l’engagement à ce niveau-là. Et c’est une réelle préoccupation. Les groupes de travail savent bien qu’il y a des personnes qui se portent volontaires pour l’engagement et

---

la sensibilisation, et on reporte à chaque fois la discussion pour les groupes de travail, et pour savoir comment les revitaliser.

Je suis tout à fait d'accord qu'il y a la question de conserver des gens. Je sais qu'on va en parler lors de notre prochain appel sur la sensibilisation et l'engagement.

Les informations, nous les prenons de l'annonce sur le programme. Il y a un certain nombre d'annonces qui sont publiées sur le site web de l'ICANN, et c'est de là que nous prenons nos informations.

Il y a beaucoup de personnes qui souhaitent prendre la parole, donc je vous demande de rester brefs. Parce qu'il y a d'autres choses dont nous souhaitons parler, et qui sont à l'ordre du jour. On va commencer par Seun.

SEUN OJEDEJI :

Un de mes commentaires est lié au suivi des ALS, et le manque de présence des ALS, et vous y avez déjà répondu d'ailleurs. Donc je passe là-dessus.

Par rapport à ce qu'il faut faire pour obtenir les données, c'est quand même très compliqué. Et je vois que Janice est dans la salle, je pense que ce qui serait peut-être mieux, c'est de coordonner les informations avec le personnel. Parce que copier à partir du site web, c'est vraiment compliqué. Moi j'imagine que

---

le personnel a déjà certaines des informations, et j’imagine que vous pourriez peut-être les utiliser non ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Je prends note, d'accord. Vanda allez-y.

VANDA SCARTEZINI : Merci beaucoup, c'est très intéressant. J'aimerais mentionner deux choses.

Premièrement, j’appartiens à une liste qui existe depuis le début dans le cadre du programme des boursiers. Il y a eu le groupe de sélection, il y a eu les boursiers donc, qui sont contactés, mais il y a une question à laquelle je ne peux pas apporter de réponse. Je crois qu'il y avait une époque où on envoyait des rapports sur ce qu'on faisait, sur ce à quoi ils participaient, etc. Janice, ça existe ça ?

VANDA SCARTEZINI : Non ? Pas du tout ? Ils ne donnent pas de feedback. Parce que sur la liste, de temps à autres, ils se disaient « oui, j'ai participé à telle réunion, etc. » et on pourrait en fait utiliser ces informations, parce que le groupe existe. Je pense qu'on pourrait en tirer profit. Il me semble qu'on pourrait un peu explorer cette option. Ça c'est le point principal.

---

Pour ce qui est de la collecte des informations, de la participation dans ces groupes, je pense qu'on pourrait utiliser tout ceci. Il y a également Facebook. En fait, l'idée, c'est de collecter des informations qui soient plus proches d'eux, et puis il serait peut-être bon de leur envoyer des liens, de leur dire ce qu'on fait, en fait avoir un peu une meilleure utilisation de ce qui existe par rapport à ce que nous avons déjà.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Vanda. Heidi, vs avez la main levée ? Excusez-moi, je pensais que vous alliez répondre. Aziz, vous avez la main levée ? Non. Satish ?

SATISH BABU : Merci Dev. Ce travail est admirable, et je pense qu'il peut être très utile à l'avenir.

Mon commentaire a trait au fait qu'au fur et à mesure que nous allons continuer de mettre au point tout ceci, il ne faut pas oublier qu'il y a certaines personnes qui sont en dehors de tout cela, mais qui restent quand même utiles à titre de volontaire. Les gens qui sont dans des pays où il n'y a pas de boursiers, comment est-ce qu'on les amène ici ?

---

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Alors s’ils sont éligibles dans le cadre des critères des boursiers, on essaye de voir s’il y a des opportunités, des événements relatifs à la sensibilisation, au cours desquels des structures At-Large seront présentes, et on peut utiliser le programme CROPP pour envoyer quelqu’un. Donc ce serait ma première démarche, à mon avis.

JANICE DOUMA LANGE : Excusez-moi, je ne sais pas qui d’autre participe, mais j’aimerais faire une intervention. J’arrive un peu tard dans la discussion, mais j’ai regardé tout ce cumul de statistiques, c’est très bien, j’aime bien quand les gens font mon travail en fait.

Mais l’idée, c’est de savoir un peu ce que vous souhaitez retirer de ces chiffres. Il y a des noms derrière les chiffres, il n’y a pas de coordonnées. Nous avons discuté la dernière fois de faire quelque chose de ce type, j’ai ajouté dans le cadre des conversations avec Dev et At-Large quelque chose à la candidature. Donc on accepte maintenant que l’adresse email soit utilisée pour être contacté par l’ICANN.

Même chose pour l’inscription ici. On demande à ce que l’adresse email soit fournie, et qu’elle puisse être utilisée. Donc je peux communiquer les adresses email. Avant, je ne pouvais le faire. Ça ne faisait pas partie de l’accord lorsqu’on se porte candidat. Donc maintenant, c’est possible.

---

En ce qui concerne le processus de candidature et la révision, vous avez donc 45 jours. Il y a donc une période de commentaires publics au cours de laquelle vous pouvez regarder le processus de candidature, et il y a un filtre qui existe, et qui va être ouvert à d’autres pays sous-desservis. Pour ceux d’entre vous qui avant n’étaient pas éligibles, ce sera un peu plus ouvert à partir de maintenant.

Tout le monde n’arrive pas par ici, d’accord. Il faut bien savoir que nous avons déjà le NextGen à l’ICANN, tout le monde n’emprunte pas le même chemin. Le NextGen, c’est la sixième fois que nous l’utilisons, c’est un programme relativement nouveau, Vanda a fait partie de notre comité de sélection en 2007 dans le nouveau programme des boursiers, et il nous a fallu trois mois pour vraiment lancer le programme.

La bonne nouvelle, c’est que le NextGen a quinze candidats actuellement, en plus des ambassadeurs. Et ces candidats impressionnent vraiment toutes les personnes qui les rencontrent. Tony Holmes m’a dit, « dites-donc, c’est incroyable ce qu’ils sortent ces quinze personnes ». Et je lui ai dit « écoutez, Debbie a vraiment bien fait sa sélection. »

Mais il y a des personnes qui viennent par différents chemins. Mais s’ils ne font pas partie d’un programme structuré c’est vraiment difficile de savoir qui ils sont. Et ça, il faut absolument

---

que tout, nous y travaillions. C'est facile, parce qu'au départ, ils arrivent, on les protège un peu, mais il nous faut absolument conserver ces personnes. Mais en fait, ce sont les personnes qui sont faciles à attraper.

Maintenant, ce que je souhaite vraiment faire avec l'équipe engagement international, c'est de travailler à mettre au point des programmes ensemble pour les autres, les autres nouveaux. Comment est-ce qu'on continue de les motiver à revenir, et à participer. Parce que les autres c'est une cible facile. J'ai une bonne communication sur la base des anciens, Deb s'occupe de la NextGen, mais c'est l'autre groupe. J'aimerais voir comment nous pouvons les conserver et les inciter à revenir.

Donc si je peux vous aider à faire de la sensibilisation à l'interne ou à l'externe, n'hésitez pas à me dire ce que je peux faire.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Janice.

Nous avons d'autres choses à discuter dans notre ordre du jour sur les boursiers, donc je pense qu'on peut peut-être passer à cette diapositive. A moins que Heidi ait quelque chose à dire rapidement ?

---

HEIDI ULLRICH : Je voulais appuyer ce qu’a Seun a dit par rapport à l’efficacité de la collecte des données. Peut-être qu’on pourrait voir quelles sont les méthodes les plus efficaces pour la collecte de ces données.

Deuxième chose, c’est un peu ce que disait Janice. Nous avons toutes ces informations, très bien, mais on pourrait peut-être au cours des étapes suivantes voir comment établir des ponts, des liens avec ces personnes fantastiques qui font partie des programmes NextGen, des programmes boursiers, et les autres. Et au sein de l’At-Large, au niveau régional, on pourrait peut-être faire des liens, de la sensibilisation à ce niveau-là. Ils sont là, ils ont à la porte, donc il faut absolument ouvrir la porte, et les faire entrer.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Tout à fait. Daniel, allez-y.

DANIEL NANGHAKA : Merci beaucoup Dev. Lorsqu’on considère le programme des boursiers, le programme NextGen, c’est très bien. Ce sont d’excellents programmes. Mais je crois que la difficulté que nous avons, c’est de savoir comment faire le suivi, après le programme. Lorsqu’ils rentrent dans leur pays. Comment est-ce que nous allons les impliquer ? Les inciter à participer à des

---

groupes de travail ? Il existe des plateformes, ICANN Lab par exemple.

Mais les nouveaux boursiers arrivent à la réunion, ils suivent une série de leçons, ils apprennent un peu le fonctionnement, et ensuite, ils commencent à voir un peu comment fonctionne les groupes de travail.

Une fois qu’ils ont bien vu tout ceci, comment vont-ils participer ? Parce que, selon la base de données, il y a des boursiers qui sont là, mais quel est leur niveau de participation ? Comment peut-on analyser ceci ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Daniel. Je ne sais pas si on passe aux diapositives sur le programme des boursiers, Chris allez-y.

CHRIS MONDINI : Je suis dans l’équipe engagement, comme les collègues que vous avez déjà entendus. Et donc nous avons déjà parlé du chemin des parties prenantes, dans le cadre de notre discussion à d’autres réunions.

Tout ce que vous avez fait m’impressionne énormément. Mais j’aimerais présenter un autre concept. Un changement de

---

paradigme, et je pense que cela est lié à l'autre commentaire qui vient d'être fait.

Les structures At-Large ont un rôle tellement important dans les régions pour bâtir la communauté ICANN dans les différentes régions. Et je crois que très souvent, à l'époque où on était plus petits, le paradigme, c'était que faire partie de la communauté ICANN, ou participer aux prises de décision sur les politiques nécessitaient de venir aux réunions de l'ICANN, de rencontrer les gens, etc., d'établir des liens, ce qui est certes très important dans la communauté.

Mais au fur et à mesure que nous devenons plus internationaux, que nous augmentons le chiffre, il y a un changement de paradigme. Et l'approche doit être plus hybride. La participation à distance, la participation aux groupes de travail à distance, que ce soit les équipes de révision, les différentes sessions de relecture etc., et même l'accroissement de la taille des ALS, tout autant que le nombre des ALS, cela va vraiment être quelque chose de crucial pour l'avenir de l'ICANN. Le budget, les capacités à augmenter la taille des réunions, on en arrive à une limite, d'accord ?

Donc je voulais simplement vous présenter ceci comme concept. Parce que nous avons des personnes qui sont très actives à distance, et en fait on ne les rencontre pas. Mais nous savons

---

qu’elles existent, qu’elles sont là, et qu’elles peuvent faire des choses à distance. Et je pense que ça, ça doit faire partie de l’avenir en termes de définitions des politiques.

Donc par rapport à tout ce dont on vient de parler, je voudrais quand même colorer par ce concept.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Chris. Je crois qu’il y a une nouvelle démarche avec le lancement sur notre site web d’une vidéo sur le sujet des nouveaux, donc effectivement de les faire passer par ce cheminement des parties prenantes. On pourra vous montrer cette page si vous le voulez, si nous avons le temps.

Nous avons passé déjà pas mal de temps là-dessus, mais Maureen, quand même, allez-y.

MAUREEN HILYARD : J’ai écouté tout ce qui a été dit, tous les commentaires, et c’est très intéressant. Mais je voulais mentionner quelque chose. Il y a eu un moment où on mettait en place la base de données, où on collectait toutes les informations, et nous avons donc créé une ressource pour coordonner des informations qui existaient déjà dans le système, mais qui n’étaient pas coordonnées de manière à ce que nous, en tant que groupe qui considère les utilisateurs

---

finaux, nous puissions savoir où étaient ces utilisateurs. L’objectif était vraiment de coordonner tout ceci.

Autre chose. Tout le monde utilise les informations à ses propres fins. Et je crois que pour nous, notre utilisation initiale était liée au type d’informations, et par rapport à ce que l’on faisait au sein de l’ALAC, ou dans une autre SO.

Autre chose. Il ne faut pas oublier qu’en ce qui concerne les groupes de travail de sensibilisation et d’engagement, nous avons un peu changé notre focalisation, surtout dans le cas du format des réunions, et les intentions que nous avons à la base, en ce qui concerne la base de données, il y a maintenant une information importante qui a été un peu oubliée. Parce qu’on cherche à faire des activités etc., de sensibilisation dans le cadre des réunions. Mais cela ne veut pas dire que ce n’est pas important. Et toutes les informations relatives aux boursiers, etc., tout ceci doit être collecté à l’avenir.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Jason, vous avez un petit commentaire à faire ? Rapide, s’il vous plait, parce que nous avons d’autres choses à faire.

JASON HYNDS : J’espère que le commentaire de Chris est un engagement en termes de ressources pour la participation à distance, donc de

---

rendre les choses possibles. Je crois que c'est extrêmement important. J'ai beaucoup aimé ce qu'il a dit.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Jason. Nous passons au point suivant. A Moins que Tijani ait quelque chose à dire ? Allez-y, dernière intervention là-dessus.

TIJANI BEN JEMAA : Ce sera très court. Vous avez parlé de NextGen, et il ne faut pas tout mélanger. Parce que la NextGen, c'est une autre population. Ils sont traités différemment. Donc ne mélangez pas différentes choses.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : D'accord. Passons au point suivant de notre ordre du jour. Il est lié au programme des boursiers, le programme des boursiers de l'ICANN. Il a été publié pour commentaires publics.

Diapositive suivante. Glenn McKnight a fait une révision préliminaire. Il nous a envoyé une note concernant ce qu'il voulait partager avec nous. Glenn vous avez la parole.

GLENN MCKNIGHT : On m'a donné 20 minutes, je ne pense pas que j'aurai besoin de tant de temps.

---

Comme nous l’avons discuté au début, nous travaillons au niveau du programme de boursiers, mais le programme de boursiers n'est pas suffisamment – est en cours de révision, donc nous attendons les commentaires de la communauté, ici vous avez le lien pour donner votre avis aux commentaires publics avant la fin du mois de juillet.

Si on regarde les documents, une des premières choses que notre programme a faites lorsqu'il regarde qui est éligible pour être nommé boursier, on regarde les indicateurs de revenus de la banque mondiale, et ce que nous regardons maintenant, c'est la définition concernant les communautés mal desservies dans le monde en fonction de leur situation, et il faut dire que Judith et Garth sont membres de NARALO, et d'autres personnes à EURALO et à APRALO ont été exclues de ce système de bourses. Et nous voulons maintenant que ces bourses soient appliquées à tout le monde.

Nous serions aussi intéressés par ce qu'on appelle les « premières nations », les tribus d’indiens en Amérique du Nord, etc. Nous voudrions qu'ils participent, et qu'ils puissent être aussi nommés comme boursiers, et qu'ils rentrent dans ce programme de boursiers. Et si vous regardez les documents que nous avons, je crois que nous avons accompli cette tâche dans ce domaine. Le travail qu'il fallait faire dans ce domaine.

---

Nous allons voir dans les priorités la diversité, le genre, l’expertise, nouvelle catégorie indigène, et nous sommes ne train de voir si nous pouvons mettre en place un changement pour avoir davantage de diversité.

Je vous donne ici ma perspective personnelle au niveau de NARALO, nous avons aussi quinze territoires des Etats-Unis, qui appartiennent à l’histoire des Etats-Unis, c’est à dire des îles du Pacifique, et autres, et qui n’ont pas non plus été – les habitants de ces régions n’ont pas non plus été éligibles pour participer, pour se présenter comme boursiers.

Et pourtant, les prix de l’accès internet dans ces régions sont très élevés. Nous espérons que nous allons pouvoir faire de la sensibilisation dans ces régions. Ils appartiennent à la communauté de NARALO, ce qui n’est pas très logique. Il serait plus logique qu’ils appartiennent à la région d’APRALO vu leur situation sur la carte.

Il y a une catégorie qui est une catégorie que l’on peut analyser, qui intéresse Judith ici aussi, et ce sont les handicapés. De nouveau, on recommande que les « alumnis » puissent rétribuer leur participation comme boursiers, en participant au système de coaching, ou en participant d’une façon ou d’une autre. Nous ne connaissons pas les bases de données de Janice, je pense qu’ils ont de bonnes informations concernant tout cela, et

---

concernant les participants qui sont devenus par la suite, qui ont eu des rôles importants à jouer dans les différentes organisations. On sait que c'est important que les gens participent.

Il y a eu un projet de retranscription qui a été sponsorisé par l'ICANN qui a eu beaucoup de succès dans ce sens. Certains individus ont été des boursiers actifs, et sont devenus par la suite des gens importants dans nos groupes. Mais d’autres fois, ces gens disparaissent, nous ne savons pas pourquoi, et donc nous aimerions avoir une réponse à cette question.

Ensuite, il y a un troisième document dans les différents documents que nous avons. Il y a une large gamme de groupes différents qui définissent qui est un candidat. Cela est défini parfois par l’âge. Le programme de boursiers de l’IETF a une limitation au niveau de l’âge, le programme d’ambassadeur de l’ISOC aussi. Donc il y a tout une gamme de différences, et on vous encourage à participer, à contribuer. C'est une occasion que vous avez maintenant pour faire des changements, pour devenir plus transparents, et pour qu'on ait davantage de données, de contrôle sur nos boursiers dans le futur. Si vous avez de l’expérience ici, que vous pouvez partager votre expérience avec nous, ça nous intéresse.

---

Comme je l’ai dit, nous avons la composition actuelle du comité de boursiers qui contient cinq qui représentent les différentes régions, c’est à dire Asie Pacifique, Europe, Afrique, Amérique Latine et Asie de l’Ouest. Dans ce comité, dans la mesure où nous avançons, nous voudrions peut-être qu’il y ait un représentant du peuple indigène dans le cas du Canada et des Etats-Unis. Ça pourrait nous aider dans notre processus pour connaître leur opinion dans le futur, et les faire participer davantage dans notre programme.

Ensuite, le point 6, boursiers et formation de compétences. L’objectif de ce programme, la participation mondiale du programme de bourses vise à offrir une formation de compétences pour les modèles multipartites.

Il est clair que nous avons un investissement. Maintenant, nous voulons savoir en budget, quels sont les résultats par rapport à ce budget. Donc nous voudrions avoir des informations. Nous avons besoin de travailler avec la communauté. Nous avons commencé à travailler là-dessus, mais il y a encore beaucoup de choses à faire. Nous avons travaillé avec les boursiers, avec les anciens élèves, les « alumni », et je pense que nous devons faire d’autres analyses. Nous voulons savoir pourquoi nous avons perdu certaines personnes en cours de route, pourquoi certaines personnes deviennent des observateurs et disparaissent, ou au

---

contraire deviennent des membres actifs de notre communauté.  
Qu’est-ce qui fait que ces gens ont ce parcours ?

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Glenn pour cette analyse préliminaire et pour ces commentaires. Je vois qu'il y a des mains levées. Donc essayons d’être brefs. Siranush vous avez la parole.

SIRANUSH VARDANYAN : Merci M. le président. Je voudrais aborder un point ici, lié à la sensibilisation et au lien que cela a avec les systèmes de bourses. A APRALO, sur six leaders, trois étaient des boursiers, donc ils viennent de la famille des boursiers vous voyez. Et je dirais que si un boursier vient à la réunion d’At-Large, il ne va rien tirer des discussions qui ont lieu ici, surtout si cette personne vient ici pour la première fois.

Et ce que notre équipe fait, nous essayons d’aller nous-mêmes voir les boursiers. Nous essayons de trouver, de voir quelles sont les personnes qui viennent de notre région d’Asie Pacifique, nous les contactons, nous allons les voir, parce que des fois ils ne nous connaissent pas, la plupart du temps. Un exemple, au cours de ces deux dernières années, sur huit ou neuf nouvelles ALS, la plupart des membres de ces ALS étaient venus parce qu'on les avait connectés. On était allé les voir. On leur avait

---

montré comment devenir une ALS alors qu'ils n'étaient pas encore des ALS. Il faut leur expliquer. Parce que sinon c'est difficile pour eux de trouver toutes ces informations tout seul. Nous devons aller vers eux. C'est très important. Parce que c'est très difficile pour eux de venir vers nous puisqu'ils ne nous connaissent pas, ils ne connaissent pas notre organisation.

Donc tout dépend de nos efforts de sensibilisation, des efforts de sensibilisation que chaque RALO peut réaliser. Et je pense qu'ici, il faut vraiment s'occuper de ces boursiers qui sont des gens très souvent brillants. Il faut aller les voir.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci beaucoup Siranush. Vous avez tout à fait raison. Il faut contacter ces boursiers. Il ne faut pas être passif. Il faut aller les voir, et leur permettre d'être plus actifs.

Aziz vous avez la parole.

AZIZ HILALI : Je voudrais d'abord remercier Glenn d'avoir partagé avec nous cette réflexion. Il a parlé beaucoup de populations qui se trouvent dans des endroits éloignés etc.

Je voudrais simplement redire, ce sont des choses que j'ai déjà dites il y a un an, à propos des critères que nous utilisons pour

---

les Fellows. Jusqu'à maintenant, c'est un formulaire en ligne que remplissent les candidats. J'aurais souhaité qu'il y ait une sorte de travail avant que ces jeunes personnes, et je suis absolument d'accord avec ce qu'il dit, ce sont des gens excellents, on les a vus à Marrakech, on les a vus ici. Et si un des Fellows arrive par exemple dans la discussion qu'on a eue ce matin sur les critères de comment choisir le comité de sélection, il serait reparti tout de suite parce que la discussion était très ennuyeuse. C'est un exemple. Ça répond à la question pourquoi les gens n'aiment pas venir à l'ALAC.

Deuxième chose, j'aimerais revenir, et je regrette que les gens de l'équipe d'ICANN Learn ne soient pas là. Ma proposition est la suivante. Pourquoi ne pas – jusqu'à maintenant je répète un peu ce que j'ai dit, et ce que je vais dire, pour que les gens puissent suivre. Les candidats remplissent un formulaire en ligne. Des fois, on ne sait même pas si c'est la même personne qui a rempli. Je n'ai aucun doute sur ça, mais j'aurais aimé qu'il y ait un travail à l'avance, suivi de formation et de sensibilisation, et maintenant, on peut faire des cours en ligne, on peut faire suivre, au lieu que la personne vienne ici l'ICANN et qu'on lui explique voilà ce que c'est SO, AC, etc.

On pourrait déjà proposer cette formation pour qu'il puisse profiter beaucoup plus, et qu'après cette formation qu'il a eue, qu'il puisse – moi je prends mon exemple. Je n'aime pas parler

---

de ma personne, mais les étudiants que nous avons ramenés à Marrakech, on leur a fait une formation. Ils étaient tous bien informés de ce qu'est l'ICANN, et de ce que c'est la gouvernance de l'internet, parce que c'était mes étudiants à qui j'ai fait un cours avant qu'ils arrivent à Marrakech. Et leurs interventions, ceux qui étaient là, ils étaient très, on l'a fait dans un amphithéâtre dans une université de Marrakech, où il y avait Daniel et toute l'équipe de l'ALAC, et ça a été très intéressant l'échange entre les personnes, et on voyait qu'ils connaissaient bien ce qu'est l'ICANN, et ça leur fait gagner un temps extraordinaire, au lieu de faire venir la personne au bout de trois, quatre fois, pour bien comprendre le système de l'ICANN.

Combien parmi nous ont bien compris toutes les structures de l'ICANN, et au bout de combien de réunions. Moi, je peux vous dire que c'était plusieurs réunions. Donc voilà. Et j'aurais aimé aussi qu'on parle de l'expérience de Marrakech qui était réussie. J'aurais aimé que ce soit quelqu'un d'autre qui en parle, pas moi. Mais l'expérience qu'on a faite, avec les étudiants qu'on a fait venir, et si on fait ça chaque fois qu'on a une réunion en Afrique, en Asie, ou même en Amérique du Nord, de faire venir des gens, parce que c'est plus facile, ça coûte beaucoup moins cher. J'ai fait venir 60 étudiants, ça a coûté 3600 dollars. Pas plus. Donc ça ne coûte absolument pas cher pour faire venir des étudiants, leur faire de la formation, et profiter du fait qu'il y a

---

des experts mondiaux de l'internet pour leur faire cette formation, et ça les incite tous à mieux comprendre les enjeux de l'internet, de la gouvernance de manière générale, et savoir qui sont ceux qui sont intéressés vraiment pour suivre à l'ICANN. Puisque vous l'avez dit vous-mêmes, il y avait des gens excellents qui étaient dans le programme de Fellow, mais qu'on n'a plus revus après.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Aziz. Nous avons vu ce que vous avez fait à Marrakech. Nous pouvons en rediscuter si vous voulez, au niveau des activités de formation de compétences pour ICANN 57. Nous savons ce que vous avez, mais ça peut nous servir c'est sûr. Je vous remercie en tout cas de ce que vous venez de dire.

Est-ce que quelqu'un veut ajouter quelque chose ?

RAO NAVEED BIN RAIS : Je suis un boursier d'ICANN. Maintenant, je suis un coach d'ICANN, et j'appartiens au leadership du programme de boursiers qui a travaillé pour Marrakech.

Dans le programme de boursiers, nous avons un programme de coaching, ou de coach, qui permet de préparer les boursiers pour qu'ils viennent à la réunion d'ICANN avec déjà un certain savoir. Donc il y a eu un effort qui a été réalisé dans ce sens pour

---

former nos boursiers, pour que les boursiers soient préparés et connaissent mieux ce qu'est la réunion d'ICANN, à quoi sert ICANN, qu'est-ce que c'est les SO, les AC, quelles sont les unités constitutives qui existent au sein d'ICANN, etc. Et nous travaillons là-dessus. Nous essayons d'améliorer ces choses-là, mais ce processus existe déjà.

Ce qui, à mon avis, manque en ce qui concerne At-Large, je travaille dans le domaine d'ISOC, qui est une ALS aussi. Je travaille pour une ALS. Mais en tant que boursier, il me semble qu'il y a des choses qui manquent. Quand on les joint les boursiers ne savent pas comment participer au sein d'ALAC. Il y a quelque chose qui manque là. Ils ne savent pas comment se joindre à ce groupe d'ALAC. On leur dit « vous devez être une ALS pour pouvoir participer à At-Large », mais après, c'est très difficile. Ils ont du mal, ils ne savent pas comment le faire. Il faudrait les aider à participer. Quelqu'un disait, je crois que c'était Tijani qui disait que c'est plus facile pour eux de se joindre au groupe de la NCUC que celui d'At-Large. Oui c'est vrai, parce qu'il y a un formulaire en ligne qu'ils peuvent remplir, et à ce moment-là ils vont être acceptés. Donc pour eux c'est plus facile.

At-Large doit trouver une solution dans ce sens, du même type, pour que ce soit plus facile pour les gens de se joindre à ALAC.

---

Par exemple, je suis d'accord avec ce que dit Siranush, allez les voir, c'est très utile. Merci.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci pour votre intervention. Nous essayons de voir comment faciliter les choses pour entrer dans notre organisation. Je viendrai vous voir après notre réunion pour qu'on en parle un peu plus.

Nous avons ici une personne qui doit prendre la parole.

Il nous reste 5 minutes. Je sais qu'il y a des déclarations qui doivent être faites concernant ce point de notre ordre du jour. Donc essayons de faire un tour de table rapide. Glenn, vous demandez la parole ?

GLENN MC KNIGHT : Oui. Je vais remettre l'accent sur un point qui est important, que j'ai mentionné dans une des diapos, portant sur les changements que je voudrais vous encourager à faire. C'est une occasion ici pour améliorer les choses, pour améliorer notre travail. Ici, nous avons la possibilité de faire des suggestions et d'être entendus.

Je ne sais pas combien d'entre vous ici ont fait des commentaires. Ce que je veux parler, c'était de mon point de

---

vue, nous ne faisons pas partie d’un certain processus et je voudrais faire partie de ce processus, parce que je pense, et même je sais, qu’il y a une voie directe, s’il on fait les choses correctement, on peut devenir des membres plus actifs. Je serais ravi de voir ces changements, et je serais ravi de voir qu’il y a davantage de gens au sein de NARALO, parce que la plupart d’entre nous vieillissent, il n’y a plus beaucoup de jeunes dans notre groupe, dans notre communauté, donc nous voulons encourager d’autres membres à rentrer. Judith est la personne la plus jeune de notre communauté. Ce n'est pas une blague.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Il y a quelque chose qu’il faudrait dire aussi concernant la planification des activités de sensibilisation pour ICANN 57. Nous allons revenir là-dessus. Ensuite, on fera une petite pause.

Prochaine réunion d’ICANN 57 à Hyderabad. Deux points importants. Cette réunion donc aura lieu à Hyderabad en Inde, et ce sera une réunion de type C, donc du jeudi 3 novembre au mercredi 9 novembre. Nous aurons beaucoup de possibilités ici de faire des activités de sensibilisation de différents types. Je sais qu’APRALO, et cette réunion aura lieu dans la région d’APRALO, est-ce qu’APRALO ou un membre d’APRALO veut prendre la parole ici pour donner son opinion ?

---

SIRANUSH VARDANYAN : Merci M. le président. C'était la seule possibilité, organiser cette réunion en Inde. Nous avons eu la possibilité de rencontrer l'équipe de leadership ici à Helsinki et d'en parler, parce que la décision de faire la réunion en Inde a été prise un peu à la dernière minute. Il y a eu des discussions concernant le travail avec NextGen, qui correspondra à la région de l'Asie et du Pacifique. Donc les représentants viendront de l'Asie et du Pacifique. Il y aura des activités donc liées à NextGen qui auront lieu en Inde.

Nous avons aussi parlé des personnes qui pourraient être des ambassadeurs de NARALO. On a accepté la demande d'avoir deux ambassadeurs de NARALO qui viendront à Hyderabad. Nous voulions que ces deux personnes travaillent aussi et participent aux activités de sensibilisation.

Nous allons mettre l'accent aussi sur l'inclusion, ça sera le point fort de notre travail de sensibilisation pour les ONG par exemple. Satish a beaucoup de travail d'ailleurs à faire dans ce sens. Nous voulons faire participer les ONG pour que ces ONG nous permettent de rendre cette réunion plus inclusive. C'est un domaine dans lequel nous avons commencé à réfléchir, et Satish a parlé du potentiel.

Il y a des possibilités que le gouvernement soutienne les ALS. Il y en a six en Inde. Pour que ces ALS reçoivent un financement de

---

la part du gouvernement indien pour pouvoir participer à notre réunion d’Hyderabad. Ça c’est en cours d’approbation. Nous attendons la réponse finale du gouvernement indien, mais apparemment ce sera oui.

Et puis nous devons discuter aussi de la partie de la sensibilisation avec le gouvernement et de la participation de la communauté à Hyderabad.

Voilà, c’est un petit peu les aspects généraux que nous avons pu adopter ici lors des réunions que nous avons eues avec les membres de notre équipe. On a beaucoup d’expectatives quant à cette réunion en Inde. Si quelqu’un de APRALO a quelque chose à ajouter, moi j’ai fini.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Siranush. Il nous faut travailler avec NextGen, avec la participation des ONG, de la région, et il nous faut aussi obtenir des financements pour les six ALS d’Inde, pour qu’elles puissent participer aux différentes réunions, ou à la réunion d’Hyderabad.

Satish ?

SATISH BABU : Merci Dev. Je voudrais ajouter à ce que Siranush a dit.

---

Je voudrais dire qu'il y a une question qui a été posée. Que vont faire ces ALS lorsqu'elles vont se rendre à une réunion ? Tijani a demandé s'il y allait avoir une formation de compétences qui allait être prévue. Peut-être que certains d'entre nous qui sont de la région peuvent se joindre à nous pour organiser cela.

Ensuite, le gouvernement de l'Inde va apparemment donner son soutien. Ici, ce qu'on peut se demander, c'est qu'est-ce qu'on veut leur demander, à ce moment-là, et faire une listes de points. Et Siranush a dit, il y a une personne qui sera à Hyderabad, comme représentant du gouvernement, nous devons lui demander, lui indiquer ce dont nous avons besoin, pour que cette personne s'occupe de tout cela.

Il y a aussi les attentes de leur côté. Ils aimeraient pouvoir aborder ou travailler avec des étudiants dans cette ville d'Hyderabad, qui est une ville où le secteur est très présent. Ils aimeraient que l'on travaille avec la communauté des étudiants locaux. Ça ne doit pas être seulement ALAC, ça peut être d'autres secteurs d'ICANN.

Et puis nous avons des ONG et des ALS qui pourraient participer. Nous devons définir ce que nous voulons attendre. Ce que nous voulons réaliser avec ces différents groupes.

---

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Satish. [Shiva] ?

[SHIVA] :

Je voudrais soutenir les suggestions faites par Satish. Et dire qu'il nous faut présenter nos suggestions, nos demandes au gouvernement indien. Le gouvernement indien va financer les ONG, mais c'est restreint. Ces financements sont restreints. On aurait peut-être besoin de financements externes. Et les ONG pourraient utiliser ces fonds.

C'est très important, parce que les fonds pour la participation des ALS viennent du gouvernement indien, et il faut mettre l'accent là-dessus pour que le gouvernement indien finance la participation des ONG.

Quant aux étudiants, il y a une tendance je dirais à inviter des étudiants des universités, des facultés locales qui ne connaissent pas ICANN. Nous pourrions utiliser cette occasion que nous avons pour aller voir les institutions comme les API et autres, pour sélectionner des étudiants qui pourraient participer, faire un processus de sélection auprès de ces étudiants pour déterminer leur intérêt à participer au travail sur la gouvernance de l'Internet et les orienter de façon à ce qu'ils puissent participer à nos activités. C'était deux points qui me paraissent importants.

---

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci [Shiva]. Aziz, vous voulez faire une petite intervention ?

AZIZ HILALI : Juste pour, par rapport à l’expérience qu'on a faite à Marrakech, il faut faire attention, si vous faites venir beaucoup d’étudiants, il faut prévoir un endroit, parce que c'est impossible de les mettre dans une salle dans le meeting. Donc il faut prévoir de faire comme on avait fait à Marrakech, on avait demandé à l’université. On a prévu un transport, et on a fait venir des experts de l’ALAC pour faire le « outreach ».

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Aziz. Tout à fait. Le fait est que si on a beaucoup d’étudiants, comment est-ce qu'on entre en lien avec tout le monde ?

Je crois qu'il faut qu'on arrête, mais très brièvement, parce qu'on a déjà dépassé le temps imparti, n’oublions pas que si on continue, on n’aura plus d’interprètes.

SIRANUSH VARDANYAN : J'aimerais remercier Aziz pour son intervention. Effectivement, nous en avons parlé. En parallèle avec les NextGen qui sont déjà des étudiants, on ne peut pas à la fois avoir NextGen et

---

étudiants. Comme vous l’avez dit, c’est très compliqué d’amener les étudiants d’autres universités, et de les intégrer en un ou deux jours. Donc ça, c’est le problème.

Et nous n’avons pas suffisamment de temps pour préparer tout ceci. En tout cas, merci pour ce que vous nous avez dit par rapport à votre propre expérience. Nous nous appuyons réellement sur l’expérience d’AFRALO pour l’intégration des ONG, pour le renforcement des capacités, etc.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci Siranush. Je crois que nous avons pris du retard, mais je ne veux pas couper la parole aux personnes qui voulaient s’exprimer. Donc on va les écouter rapidement.

Monsieur, allez-y, présentez-vous.

SONIGITU EKPE : Je suis Sonigitu Ekpe, je ne suis pas NextGen, mais je suis nouveau. C’est la première fois que je suis ici, et ma réaction est sur la démarche par rapport au feedback.

Si les gens sont amenés pour participer au programme de boursiers, il faut faire un suivi. Donc dans vos propres pays, tout comme on en parlait tout à l’heure, il y a certaines exclusions dues aux conditions établies. Mais si les boursiers rentrent dans

---

leur pays et que par la suite, de droit, il devra y avoir une base de données où on peut documenter le feedback. Et lorsque les bourses sont considérées, on doit également considérer la répartition entre les pays. Il y a des pays spécifiques dans lesquels la répartition se concentre sur un point. Donc ça n'est pas très juste.

Si le pays a par exemple une zone est, ouest, nord, sud, et s'il n'y a que le sud qui se rend sur place, ce n'est pas juste. La répartition n'est pas équitable. Il faut donc savoir exactement où est-ce que le boursier se trouve.

Ensuite, point suivant. La participation à distance. La plupart du temps, les gens sont prêts à participer à distance. Mais n'oubliez pas que ce n'est pas forcément très bénéfique, ce n'est pas très attrayant. J'ai organisé un « hub », un centre pendant l'événement de Marrakech, et le coût, vous savez, l'hôtel, etc. Et le problème, c'est qu'on n'avait pas de pause.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. Identifiez-vous s'il vous plait ?

JELENA OZEGOVIC : Je m'appelle Jelena Ozegovic, je suis ambassadrice NextGen. C'est la deuxième réunion d'ICANN à laquelle je participe.

---

J'ai un peu l'impression que pour venir à l'ALAC, les gens doivent être intéressés par l'élaboration des politiques. Nous, en tant que NextGen, en tant que boursiers, nous avons beaucoup de personnes qui s'intéressent à la technique, à la technologie. Et donc pour eux, l'ALAC, ce n'est pas forcément intéressant.

Mon idée est la suivante. Ce serait de faire des recherches, d'ajouter des entretiens avec ces NextGen, avec ces boursiers, et de leur demander ce qui les intéresse. Et s'ils ne sont pas tellement au clair, ils le diront.

DEV ANAND TEELUCKSINGH : Merci. Très brièvement. Il y a un groupe de travail sur la technologie, une séance qui existe. Je crois qu'elle est ici dans cette salle. Si cela vous intéresse, n'hésitez pas.

Très bref s'il vous plait. Parce qu'encore une fois – je remercie les interprètes. Vous pouvez vous arrêter. Nous continuons l'enregistrement sans interprétation.

Merci aux interprètes.

**[FIN DE LA TRANSCRIPTION]**